La non-infériorité du dolutégravir en comparaison à l'éfavirenz (400 mg) avait déjà été démontrée à la semaine 48 chez des patients infectés par le VIH-1 par l'essai ANRS 12313 NAMSAL, conduit au Cameroun. L'équipe de recherche a poursuivi cette étude et a confirmé ce résultat au bout de 96 semaines.

Les chercheurs n'ont pas observé de résistance au traitement dans le bras dolutégravir, mais une prise de poids plus importante – en particulier chez les femmes – qui avait déjà été constatée à la semaine 48. Ils ont également montré que le succès thérapeutique était moins fréquent parmi les patients qui présentaient une forte charge virale à l'inclusion. Il semble donc difficile de rattraper le retard lorsque le traitement est débuté à un stade tardif de la maladie.

Les résultats de cette étude, soutenue par Unitaid et l'ANRS, agence autonome de l'Inserm, ont été publiés dans l'édition d'octobre 2020 du *Lancet HIV* et ont été présentés à l'AFR AVIH connecté-e-s 2020

.